

fais ici un plaisir d'annoncer que je dois au magistrat vénérable dont les travaux nous sont consacrés depuis si longtems, la plupart des matériaux dont j'ai fait usage. Si par la lecture de cet ouvrage, il est un seul enfant du sol, ou un seul citoyen adoptif, qui devienne plus attaché à sa patrie, je serai assez payé des peines que j'ai prises et des souffrances que mon amour-propre pourrait éprouver sous le scalpel de la critique, si toutefois j'avais aspiré à aucune réputation littéraire. Mais une telle ambition eut été trop folle et je n'en suis pas coupable.— Sauvage de l'Amérique, je balbutie à peine la langue favorite de la gloire et du génie. J'ai donc écrit sans art et sans apprêt, et seulement pour ceux qui ne parlent, comme moi, que le jargon provincial.